

Message de *Monsieur François FILLON*  
Ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

11ème congrès mondial des professeurs de français

Atlanta, 19 au 23 juillet 2004

### **Le français ou le don de mémoire**

#### **Chers Professeurs,**

Vous êtes venus aux Etats-Unis, en provenance de plus de 120 pays, regroupés que vous êtes en 180 associations de professeurs de français langue internationale, pour dire la diversité, dans la fraternité, d'une langue-culture que vous avez choisi de vivre et d'enseigner.

Tous ensemble, vous êtes la diversité même, la preuve vivante que le monde est divers et multipolaire. Je rends hommage à votre travail d'enseignants qui est un choix de vie, une vocation, un exemple quotidien d'ouverture d'esprit, de remise en cause de ses propres certitudes et de l'accueil généreux de la part d'étrangeté qui demeure dans toute langue et dans tout être humain.

Diversité et compréhension multilatérale sont sûrement des défis mais aussi une grande chance. La chance d'avoir en commun une langue pour dire de multiples histoires, nourrir de nombreuses mémoires et permettre à chacun de mieux interpréter la fugacité toujours complexe de l'événement. Parfois contradictoires en Afrique, en Amériques ou en Asie, ces interprétations de notre terrestre condition sont en effet toujours complémentaires dès lors qu'elles tiennent compte de la dignité de l'Homme.

Votre passion pour la langue française est la plus belle des missions. Elle nous rappelle la dimension d'étrangeté qui fait résonner dans toute langue l'imprévisible, l'innommable, l'inattendu. Ce petit rien à cause du quoi, comme dirait le poète Henri Michaux, nous aspirons à tant et même à presque tout. On dirait que cette langue-culture, que nous avons en partage, vous permet d'avoir aussi une autre vie, un autre regard sur le monde à partir de vos différentes langues maternelles. Faire toujours appel à cet autre regard, à cet autre point de vue qui se trouve partout dans le monde et qui enrichit le message de paix, de fraternité et de liberté de la langue-culture française, tel est aussi, je le sais, la finalité suprême de votre rencontre.

Comme on demandait à Beckett, le grand écrivain irlandais d'expression francophone, « pourquoi le choix du français », il avait répondu tout simplement : « j'en avais envie,

voilà » (« I just felt like it »). Ce n'est évidemment pas une explication pouvant satisfaire une analyse disciplinaire, mais elle rappelle opportunément qu'au-delà de tout calcul et de toute intention raisonnée, le choix du français fut et reste motivé par le désir. Tel me semble être le cas de tous ceux qui, comme vous, ont choisi de faire de la langue française une deuxième nature et souhaitent la partager comme un don de mémoire mais aussi comme une promesse.

Considérant la nécessité de promouvoir le français comme langue internationale d'études et de recherches, d'encourager les publications francophones dans différents pays selon un principe d'échange et de partage des savoirs, la *Maison des Sciences de l'Homme* de Paris accueille le programme scientifique GERFLINT (Groupe d'études et de recherches du français langue internationale) et sa mise en réseau interactive et intellectuelle à travers les revues SYNERGIES.

Je me réjouis de constater que tant de femmes et d'hommes venus de mondes différents, de pays différents, de cultures différentes, étrangers en somme les uns aux autres, trouvent dans la langue-culture française l'hospitalité, la médiation et la distance nécessaires pour affronter avec sérénité les défis de la diversité infiniment complexe de ce monde multipolaire. C'est là une chance, parmi d'autres, d'envisager ensemble des apaisements à bien des souffrances et incompréhensions. Je forme donc des vœux chaleureux pour la pleine réussite de votre grande rencontre.